

Maraîchage

PACA

PACA

N°24
20 décembre 2024



Référent filière & rédacteurs

Diana MEDINA

Chambre d'agriculture du 13
d.medina@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Salade sous abri

A retenir :

- Premières observations de Oïdium et Big vein.
- Attention : Bremia très présent !**

Tomate sous abri

A retenir :

- Hors sol :
Tuta absoluta observées sur toutes les parcelles.
Première observation de *Nesidiocoris*

Spodoptera littoralis

Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



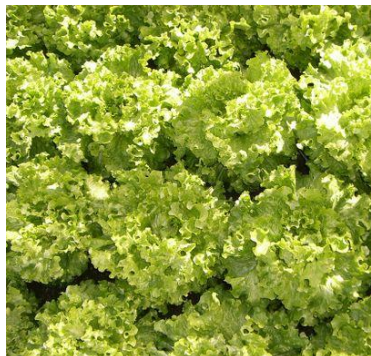
Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Mi-octobre	1	Récolte	Saint-Rémy-de-Provence(13)
Fin-octobre	1	Pommaison	Chateaurenard (13)
Début nov.	1	14-18 feuilles	Berre-l'Étang(13)
Mi-nov.	1	19-24 feuilles	L'Isle-sur-la-Sorgue(84)
Fin-nov.	4	5-6 feuilles / 10-13 feuilles	Pernes-les-Fontaines(84), Eyragues(13), Antibes (06) Maillane (13)
Début déc.	3	19-24 feuilles / 7-8 feuilles / 5-6 feuilles	Pernes-les-Fontaines(84), Rognonas(13), Graveson(13)
Mi-déc..	2	Plantation	L'Isle-sur-la-Sorgue(84), Pernes-les-Fontaines (84)

5 parcelles hors réseau localisée à Eyragues, Chateaurenard, Noves, Rognonas (13) et Monteux (84) sont intégrée aux observations de ce bulletin.

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations

Synthèse de pressions observées du 9 au 18 décembre 2024

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Adventices	2/13	=
Accident climatique	1/13	1 ^{ère} obs
Big vein	1/13	1 ^{ère} obs
Botrytis	1/13	=
Limaces - escargots	2/13	↘
Rongeurs et oiseaux	2/13	=
Noctuelles défoliatrices	1/13	↘
Noctuelles terricoles	1/13	=
Oïdium	1 hors réseau	1 ^{ère} obs
Pucerons	1/13	↘
Sclerotinia	1/13	=
Taches orange	1/13	↘
Taupins	1/13	=
Mildiou	4 hors réseau	↗

Adventices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence d'adventices a été observée sur deux parcelles à un niveau moyen.

Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. La **mise en place de retour en plastique noir le long des bordures** du tunnel limite la levée des adventices.



Chénopode sur parcelle de salade S;A

Accident climatique

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Une parcelle a été signalée avec de faibles dégâts dus aux gelées.

Gestion du risque

L'air frais fait son apparition, en accord avec la saison. Le vent et le froid ont tendance à assécher les salades. Pensez à adapter les soins des plantations en fonction de leur stade de développement et du type d'abri. N'oubliez pas de **vérifier vos installations** (thermostats et sondes) et d'effectuer une **aspersion antigel** si nécessaire. Si la température est entre 0 et -6°C, le **P17 protège bien** et n'est pas dangereux, à condition que l'aération soit maximale durant la journée.

Big vein

Reconnaissance du bioagresseur

Le big vein est une maladie transmise par un champignon non pathogène du sol (*Olpidium virulentis*), qui entraîne chez la salade des symptômes relativement caractéristiques. Ils sont situés essentiellement au niveau des nervures. Ces dernières, ainsi que les tissus contigus, s'éclaircissent progressivement. A terme, de larges bandes de tissus bordant les nervures sont affectées, donnant un aspect "grosses nervures" aux feuilles. La croissance ralentie et le «port» anormal du fait des déformations de quelques feuilles sont les premières alertes de plantes atteintes de big-vein.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence de big vein a été signalée sur une parcelle avec un niveau de présence faible.

Gestion du risque

B

Il est à noter que des salades affectées par un virus peuvent être plus sensibles à d'autres maladies. **L'élimination d'un maximum de débris racinaires** et leur destruction après une culture de laitue permettront de diminuer le nombre de spores de repos potentiellement infectieuses. **La solarisation** a une bonne efficacité contre Big Vein et une **bonne gestion de l'irrigation** permettent de limiter les risques. Voir plus de information sur solarisation dans la fiche du [GRAB](#).



Effets du **big-vein** sur laitue « feuille de chêne »

Botrytis

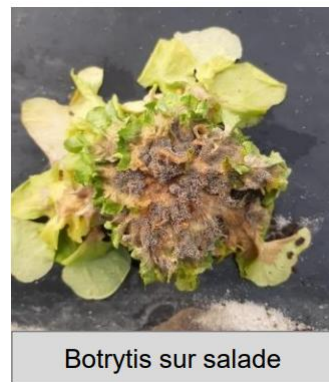
Reconnaissance du bioagresseur

Botrytis cinerea est un champignon qui se développe fréquemment sur salade. Bien souvent, des conditions climatiques humides et froides accompagnent son extension. Les salades avec cette maladie ont une pourriture qui se voit dans les feuilles qui prennent une coloration rougeâtre, marron à brun foncé. Les tissus pourris se couvrent généralement d'une moisissure grise très caractéristique.

Analyse de risque



La présence de botrytis a été relevée sur une parcelle a niveau de présence faible avec 10% des plantes atteintes.



Botrytis sur salade

Gestion du risque

Le climat humide favorise le Botrytis. **L'aération de l'abri** permet de maintenir une hygrométrie raisonnable, limitant le développement de la maladie.

Limaces et escargots

Analyse de risque



La présence de limaces et d'escargots a été signalée dans 2 parcelles du réseau. La pression globale reste faible.

Gestion du risque

Maintenir les **abords de la parcelle dégagés** permettra de limiter la prolifération des mollusques; Il existe des **produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique contre ces ravageurs. Après reprise, réaliser des apports réguliers, à renouveler régulièrement, notamment après les aspersions. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Limaces sur plante de salade

Rongeurs et oiseaux

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Deux parcelles du réseau ont été impactées par différents animaux. La première parcelle a été impactée à niveau élevée par des ragondins et des campagnols, tandis que la deuxième parcelle par des pigeons à faible niveau.

Gestion du risque

Avec l'hiver, les rongeurs se réfugient sous les abris donc les attaques sur la culture deviennent plus récurrentes. La pose de **pièges mécaniques** au sein de l'exploitation est recommandée pour imiter les problèmes

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves des noctuelles défoliatrices peuvent provoquer des dégâts importants en rongant les limbes des feuilles. Il s'agit en général de l'espèce *Autographa gamma*, qui est caractérisée par sa couleur verte et dont l'adulte est principalement nocturne.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des noctuelles défoliatrices sont présentes sur une parcelle du réseau, avec un faible niveau de présence, touchant 20% des plantes.

Gestion du risque

B

En serre, l'utilisation de **filets aux ouvrants limite** l'entrée des adultes. Les observations doivent être régulières afin de détecter les premiers individus dès les premiers stades larvaires. Le piégeage peut être utilisé comme méthode pour surveiller les vols des adultes. L'utilisation de **produits de biocontrôle** à base de *Bacillus thuringiensis* sp, est possible. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Chenille sur feuille de salade

Noctuelles terricoles

Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont des chenilles terricoles appelées couramment vers gris. Elles passent l'automne - l'hiver sous forme de larve. Sur les jeunes plantations, les larves s'attaquent aux racines et peuvent même transpercer le collet, entraînant des dégâts importants immédiats sur la culture.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Noctuelles terricoles présentes à faible pression sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

L'utilisation des **pièges à phéromones pour les diverses noctuelles** est recommandée. **Retourner la terre en hiver** afin que les prédateurs dévorent les larves et que le froid les fasse périr. **L'écrasage manuel des larves** reste une méthode de lutte envisageable, repérer les plants atteints (souvent en bord de serre) et détruire les chenilles.



Larve de noctuelle terricole

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons* (aphidés) peuvent former des colonies sur les jeunes feuilles des salades. Les pucerons (*Nasonovia ribisnigri* pour l'essentiel) sont « classiquement » présents en fin de printemps et à l'automne. Sur salades, ils sont surtout redoutables par leur capacité à transmettre plusieurs viroses.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Une parcelle du réseau a été impactées par des pucerons à un niveau faible avec de 10% des plantes atteintes.

Gestion du risque

Le contrôler la **qualité sanitaire des plants** avant et durant leur introduction dans l'abri. Éviter les **fumures azotées excessives**. Sous abris, la **protection biologique intégrée** est possible avec des lâchers de larves de chrysopes. Voir la fiche CA13-APREL « [Salades d'abri en Provence. Se protéger des pucerons](#) »



Pucerons sur feuille de salade

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

Golovinomyces cichoracearum var. *cichoracearum* est le champignon responsable de l'oïdium de la salade. Un feutrage blanc grisâtre, poudreux, apparaît d'abord sous la forme de taches sur les faces supérieures des vieilles feuilles. Celles-ci s'étendent progressivement et confluent pour couvrir une portion plus ou moins importante du limbe.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence d'oïdium est signalée sur une parcelle hors-réseau située à Eyragues (13), avec 20% de plantes en atteinte et un niveau de risque moyen.

Gestion du risque

L'élimination des **déchets végétaux** ainsi que certaines adventices aux abords des parcelles pouvant servir de réservoirs pour le champignon parasite. Le champignon ne se conservant pas longtemps dans le sol, la **rotation culturale est conseillée** en mesure préventive pour limiter le risque d'apparition de la maladie.

B

Il existe des **produits de biocontrôle** à Huile essentielle d'orange douce pour traiter de manier préventif et curatif. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).

Sclerotinia

Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont des chenilles terricoles appelées couramment vers gris. Elles passent l'automne - l'hiver sous forme de larve. Sur les jeunes plantations, les larves s'attaquent aux racines et peuvent même transpercer le collet, entraînant des dégâts importants immédiats sur la culture.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Sclerotinia a été observée dans une parcelle à pression faible avec une atteinte à 10%.

Gestion du risque

Ce champignon tellurique peut se conserver plusieurs années dans le sol. Il est donc essentiel **d'éliminer les déchets végétaux** en cours et en fin de culture afin de limiter les sources d'inoculum dans le sol. **Bien aérer les serres** pour réduire l'hygrométrie.

B

En début ou après la fin de culture, il est conseillé en préventif de positionner des **produits de biocontrôle** à base de champignons antagonistes et mycoparasites tels que *Trichoderma* sp. ou bien *Coniothyrium minitans* pour détruire les sclérotés. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).

Taches orangées

Reconnaissance du bioagresseur

La maladie se développe en deuxième partie de culture, suivant la pré-pommaison. Les symptômes commencent par des taches huileuses jaunes puis brunes visibles à la face inférieure des veilles feuilles.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des taches orangées ont été observées sur une parcelle du réseau, à niveau moyen.

Gestion du risque

Le climat humide favorise la maladie. **L'aération de l'abri** permet de maintenir une hygrométrie raisonnable, limitant ainsi le développement de la maladie. Il s'agit d'assurer un **bon contrôle de l'humidité des sols**.

Taupins

Reconnaissance du bioagresseur

Les salades flétries, sont le signe de la présence de taupin dans la parcelle de culture. Aussi appelé ver « fil de fer », c'est une larve qui reste dans le sol quelques années, et qui préfère les régions humides et chaudes. Il s'attaque au collet de la laitue et provoque des mortalités importantes.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

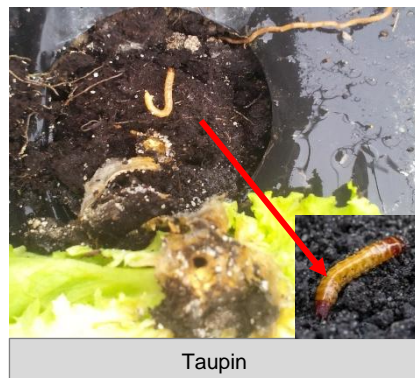
TRÈS FORT

ALERTE

Des taupins sont présents à pression moyen sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

Il existe peu des solutions contre ce ravageur. La gestion se fait à la parcelle, **bien penser à nettoyer les outils** pour éviter contaminer d'autres parcelles. Pratiquez la **rotation des cultures** : les légumes tels que les haricots, pois et fèves ne craignent pas le taupin



Mildiou

Reconnaissance du bioagresseur

Bremia lactucae est le champignon parasite de cette maladie. Elle peut attaquer aux laitues à n'importe quel stade de la culture. Les jeunes plants sont particulièrement sensibles.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

L'alerte **Bremia** est toujours d'actualité ; le mildiou a été signalé sur des parcelles hors du réseau, avec de 15% à 95% des plantes atteintes et un niveau de risque allant de faible à élevée. **Il est souvent présent sur les variétés incomplètes, mais il peut attaquer aussi certaines variétés complètes! (en résistance BL (BI41))**

Gestion du risque

B La lutte va donc se faire essentiellement par le **choix variétal**. Des **produits de biocontrôle** existent pour lutter contre le comme huile essentielle d'orange douce. Leur action va être **surtout préventive**, ces solutions doivent être mises en place précocement et être répétées pour réduire les risques de développement de la maladie.



Bremia lactucae

Situation des parcelles du réseau sous abris



	Date de plantation	Variétés	Stade	Localisation
HORS-SOL	Début août 2024	CLOMIMBO	R6	Arles (13)
	Fin novembre 2024	Clyde	F3	Lançon-Provence (13)
		Marmande	F1	Châteaurenard (13)

Synthèse des pressions observées du 17 au 19 décembre 2024

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	1/3	↗
	Acariose bronzée	1/3	=
	Acariens tétranyques	1/3	=
	<i>Oïdium</i>	1/3	=
	Noctuelle défoliatrice	1/3	↗
	<i>Punaise Nesidiocoris</i>	1/3	↗
	<i>Tuta absoluta</i>	3/3	↗

Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. *Bemisia* se reconnaît par sa plus petite taille et ses ailes en forme de bâtonnet, les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqûres peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Analyse de risque



↑
HORS SOL : présence de *Trialeurodes* sur
1 parcelle pression moyenne

Gestion du risque

B L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum

Résistances aux produits de protection des plantes :

R Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la famille chimique des **pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

ATTENTION : *Bemisia tabaci* peut être vecteur de deux Begomovirus le TYLCV (Tomato Yellow Leaf Curl Virus) et le ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Delhi Virus). L'assainissement des fins de culture est indispensable pour éviter la dissémination d'insectes potentiellement contaminés dans la région.

Pour plus d'informations sur les produits de biocontrôle, consulter les fiches du réseau DEPHY :

https://ecophytopic.fr/sites/default/files/2024-03/Biocontrôle_LEG_Tomate_VF.pdf



Acariose bronzée

Reconnaissance du bioagresseur

L'acariose bronzée est provoquée par un acarien microscopique, *Aculops lycopersici* qui ne se voit pas à l'œil nu. Les symptômes de l'acariose bronzée se traduisent par une coloration bronze et métallique des folioles. Les tiges, les pétioles et les fruits peuvent aussi être touchés.

Analyse de risque



HORS SOL : 1 parcelle pression faible

Gestion du risque

Aculops lycopersici a un développement très rapide par temps chaud et sec. Il se dissémine facilement de plante à plante par le vent, les animaux, les insectes, les ouvriers et outils. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est efficace et doit impérativement être répétée avec un volume d'eau important et une fréquence d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher © Ephytia

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.

Analyse de risque



HORS SOL : 1 parcelle pression faible



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

- (i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Tuta absoluta

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : toutes les parcelles sont touchées dont une due à un transfert d'une serre à l'autre.



Larve de *T. absoluta*

Gestion du risque

Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre.

B

La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Les chenilles occasionnent les dégâts en consommant le limbe. Cela se traduit par la présence de nombreuses perforations plus ou moins régulières situées sur le limbe ou à sa périphérie. Certaines de ces chenilles s'attaquent aussi aux fruits ; ces derniers sont ainsi plus ou moins rongés plutôt à proximité du pédoncule. Des galeries et de nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur.



Dégâts de larves de noctuelle sur feuille et fruit
© Ephytia

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : dégâts vus sur feuille sur 1 parcelle.

Gestion du risque

Les noctuelles sont des ravageurs très souvent observés dans les cultures de tomate. Elles peuvent être gérées à détection avec des applications de solutions de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette intervention peut être moins efficace sur les chenilles à des stades avancés d'où l'importance d'intervenir tôt.

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris*

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : 1 parcelle touchée dans le réseau avec une faible pression.

Gestion du risque

Nesidiocoris peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris* va être plus important.

- Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

B

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 25°C, en conditions ventilées

Oïdium neolycopersici se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces taches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium).

Leveillula taurica provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL: 1 parcelle touchée pression faible.

Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt*).



Vigilance VIRUS ToBRFV

Le **ToBRFV** est un virus détecté pour la 1^{re} fois en France en 2020 en Bretagne sur tomate. Jusqu'au 31 décembre 2024, il a le statut d'organisme de quarantaine provisoire (OQP) et fait l'objet d'un plan de surveillance par les services de l'état mais n'est plus soumis à arrachage.

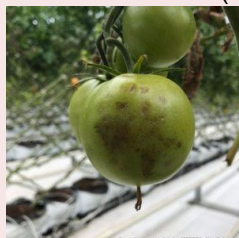
Des instructions techniques officielles précisent les modalités d'autocontrôle, de surveillance et d'analyse de risques à mettre en œuvre sur les exploitations (info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2020-280)

Prendre l'avis d'un conseiller à l'apparition de symptômes douteux. En cas de suspicion, les tests rapides sont efficaces pour détecter le ToBRFV. Les autorités sanitaires (SRAL PACA) doivent être prévenues pour réaliser des analyses officielles et surveiller la situation.

Le protocole des mesures à prendre contre le ToBRFV a été actualisé fin août 2023 et diffusé dans le réseau professionnel.

(https://aprel.fr/pdfPhytos2/1Protocole_virus_ToBRFV_tomate_2023.pdf).

Les dégâts associés au ToBRFV sont jugés très importants en culture de tomates. Les symptômes sont variés mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, nécroses sur fruits (rugose).



Ce virus contourne les résistances variétales au TMV et ToMV. Il est transmis par les semences, les plants mais surtout par contact : l'homme et le matériel sont les principales sources de dissémination. Les insectes et animaux présents dans les cultures peuvent aussi être vecteurs.

Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas. Voir fiche synthétique citée en haut de page.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 13. Cinq pièges sont suivis actuellement de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* dans les zones du 06 et 83.

Observations du 11 au 19 décembre 2024 (semaine 50 et 51)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Stade	Papillons piégés
N°1	Puget - Argens (83)	Tunnel	Pitaya	Récolte	-
N°2	Gattières (06)	Tunnel	Blette	Développement	-
N°3	Gattières(06)	Plein Champ	Blette & diversification	Développement	-
N°4	Hyères (83)	Tunnel	Epinard - blette	Récolte	7
N°5	Hyères (83)	Plein Champ	Aubergine - poivron - courgette	Fin culture	9

Un total de 16 papillons ont été observé pendant la dernier quinzaine.



Flore des bords de champs
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale **Biodiversité**




Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Abeilles sauvages
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale **Biodiversité**




Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Oiseaux
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale **Biodiversité**




Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Diana MEDINA

APREL Hindi BOOLELL

Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA